

**350**  **ans**  
des **INVALIDES**



# Sommaire

01	Éditorial
02	1670 – 2020, les Invalides d’hier à aujourd’hui
06	Les Institutions des Invalides
04	L’Hôtel des Invalides en 10 dates
19	La programmation culturelle
26	Informations pratiques



# Éditorial

Depuis 1670, année de sa fondation par Louis XIV, qui y voyait en 1715, au soir de sa vie, l’œuvre la plus utile de son règne, car « il est bien juste que les soldats, qui par leurs longs services et leur âge, sont hors d’état de travailler et de gagner leur vie, aient une subsistance assurée pour le reste de leurs jours [...] et y trouvent aussi une retraite honorable », l’Hôtel des Invalides veille, telle une vigie inextinguible, sur Paris, la France et ses armées, et offre à leur destin partagé un miroir tout à la fois glorieux et bienveillant, témoin des hauts faits du passé comme des combats douloureux du présent.

Alliance admirable entre un bâtiment – chef d’œuvre de l’architecture classique –, et les collections de trois musées nationaux, musée de l’Armée, musée de l’Ordre de la Libération et musée des Plans-Reliefs –, entre l’idée, la plus généreuse, et la forme, la plus pure, entre la volonté, d’airain, et la réalisation, d’énergie, les Invalides sont autant un monument, « le plus remarquable de la terre » selon Montesquieu dans *Les Lettres persanes* (1721), qu’une institution à nulle autre pareille, réunissant sous un même toit charité et assistance, soin des âmes et des corps, gloire des armées et de la Nation, mémoire et Histoire. Lieu où la communauté des citoyens trouve à se rassembler pour entretenir la flamme des valeurs qui fondent notre République en l’honneur de ceux qui y ont sacrifié jusqu’à leur vie, les Invalides incarnent la permanence d’une certaine aspiration à la grandeur et au dépassement, que ce soit sous l’égide de ses trois figures tutélaires que furent le Roi-Soleil, l’empereur Napoléon I<sup>er</sup> et le général de Gaulle que par-delà les régimes qui y ont apposé leur marque indélébile, de la monarchie absolue à la V<sup>e</sup> République, en passant par la Révolution et l’Empire.

Au fil des siècles, la vocation initiale des Invalides s’est enrichie de maintes missions. À l’accueil des vétérans et des blessés de guerre placés sous la protection du gouverneur des Invalides, qui se poursuit aujourd’hui d’une manière remarquable avec l’Institution nationale des Invalides, et s’étend, aux victimes des récents attentats, s’est d’abord ajouté l’hommage rendu aux gloires militaires de la France. À la suite des dépouilles de Turenne et Vauban, ce sont les trophées de ses victoires que Napoléon a souhaité rassembler aux côtés des drapeaux pris à l’ennemi depuis les guerres de Louis XIV, dont la Révolution a peuplé les voûtes de l’église Saint-Louis dite des soldats, deuxième cathédrale de Paris, aujourd’hui diocèse aux Armées. Sous la monarchie de Juillet, le retour des Cendres de l’Empereur, au sein de son tombeau digne de l’antique, a parachevé ce grand dessein, qui est désormais porté par le musée de l’Armée. Sixième musée parisien par sa fréquentation, il fait des Invalides, l’un des cœurs opérationnels de la Défense nationale avec le siège du gouverneur militaire de Paris et celui de la mémoire combattante avec l’Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), le haut-lieu du rayonnement des armes de la France.

Trois siècles après l’acte fondateur de Louis XIV, c’est au travers d’une programmation polymorphe, où s’entrecroisent les formes de pensée et d’expression, que le public sera invité tout au long de l’année 2020 à manifester son attachement à « ces pierres encore vivantes [qui] nous appartiennent, à condition, nous enjoint André Malraux, de les aimer ».

Général de corps d’armée Bruno Le Ray,  
gouverneur militaire de Paris,  
président du conseil d’administration  
du musée de l’Armée

Général de division  
Alexandre d’Andoque de Sériège,  
directeur du musée de l’Armée

# 1670 – 2020

## Les Invalides d’hier à aujourd’hui

En 1670, Louis XIV ordonne et finance la construction d’un hôtel pour les militaires malades, blessés et âgés. Le site choisi est situé près de Paris, dans la plaine de Grenelle, au bord de la Seine. De 1671 à 1675, le chantier est conduit par l’architecte Libéral Bruant, auteur d’un plan en quadrilatère, où les bâtiments s’ordonnent derrière une façade monumentale, donnant accès à une grande cour centrale. Au printemps 1676, Bruant est remplacé par Jules Hardouin-Mansart, chargé de l’édification des églises. Celle des soldats est achevée en 1679, mais il faut attendre 1706 pour que Louis XIV inaugure l’église royale du Dôme. Si les plans d’origine suggèrent une église avec un autel double, il existe bien aujourd’hui deux édifices différents : la cathédrale Saint-Louis des Invalides et l’église du Dôme. Dès sa fondation, l’Hôtel des Invalides est plus qu’un hôpital : il est également hospice, caserne, couvent et même, un temps, centre manufacturier produisant souliers, tapisseries et livres enluminés. En 1777, les collections du musée des Plans-Reliefs s’installent aux Invalides.

La Révolution affecte considérablement la vie de l’Hôtel. Le 14 juillet 1789, le peuple en révolte y enlève des fusils et des canons, aussitôt utilisés pour prendre la Bastille. La suppression de l’institution, à l’image trop monarchique, est évitée de peu, tandis que l’église Saint-Louis, fermée au culte, reçoit les emblèmes pris à l’ennemi.

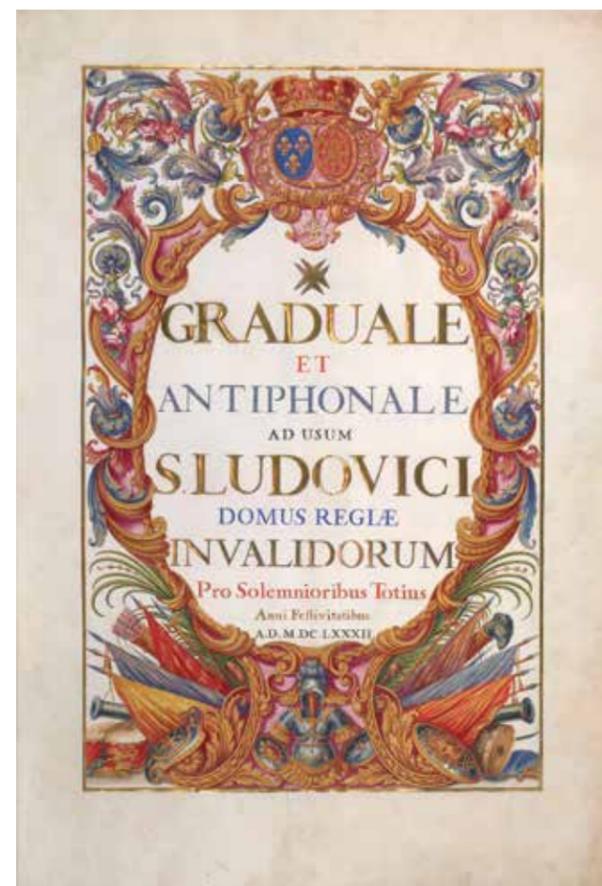
Sous le Consulat et l’Empire, l’Hôtel bénéficie de la protection de Napoléon, qui décide d’y transférer les cendres de Turenne puis le cœur de Vauban. Ce rôle de nécropole militaire est consacré en 1840, lorsque la monarchie de Juillet organise le retour des Cendres de l’Empereur : déposées sous le Dôme, celles-ci sont placées en 1861 dans le tombeau édifié sur les plans de l’architecte Visconti.

Après la guerre de 1870, l’activité hospitalière des Invalides décline au profit de la fonction patrimoniale, issue de l’installation du musée d’Artillerie en 1871, puis de la création du musée historique de l’Armée en 1896.

Les deux établissements fusionnent en 1905, donnant naissance au musée de l’Armée. De hautes autorités militaires s’implantent également dans l’édifice, tel le gouvernement militaire de Paris en 1897. Durant la Grande Guerre, l’Hôtel des Invalides connaît une grande effervescence patriotique, qu’illustrent l’exposition de trophées allemands dans la cour d’honneur, ainsi que les nombreuses cérémonies, dont celle, en 1915, du transfert des cendres de Rouget de Lisle – dans l’attente d’une inhumation, ajournée, au Panthéon. Le souvenir de la victoire de 1918 se prolonge pendant l’entre-deux-guerres, avec l’entrée des principaux chefs de la Grande Guerre dans le caveau des gouverneurs, à l’exception de la dépouille du maréchal Foch, déposée dans le tombeau réalisé par Paul Landowski dans l’une des chapelles du Dôme en 1937.

La défaite de 1940 entraîne l’occupation de l’édifice par les Allemands. Ceux-ci opèrent des prélèvements considérables dans les collections du musée de l’Armée ; le 15 décembre 1940, ils transfèrent aussi les cendres de l’Aiglon, fils de Napoléon, dans le Dôme.

Après 1945, la nécropole accueille des chefs militaires du second conflit mondial, notamment les maréchaux Leclerc et Juin, ainsi que, en 1961, le maréchal Lyautey, le plus célèbre des officiers coloniaux français. En 1970, le musée de l’Ordre de la Libération s’installe aux Invalides. De grandes campagnes de restauration du monument sont entreprises, telle la redorure du Dôme en 1989. Entièrement rénové en 2010, le musée de l’Armée accueille désormais plus de 1,2 million de visiteurs par an, pendant que se déploie une intense activité cérémonielle en l’honneur de militaires morts en service, de victimes d’actes terroristes et de personnalités décédées. Cette diversité de fonctions s’inscrit dans la continuité de l’institution créée en 1670, à la fois une et multiple.



# L'Hôtel des Invalides en 10 dates

**1670**

Louis XIV décide de fonder l'Hôtel royal des Invalides



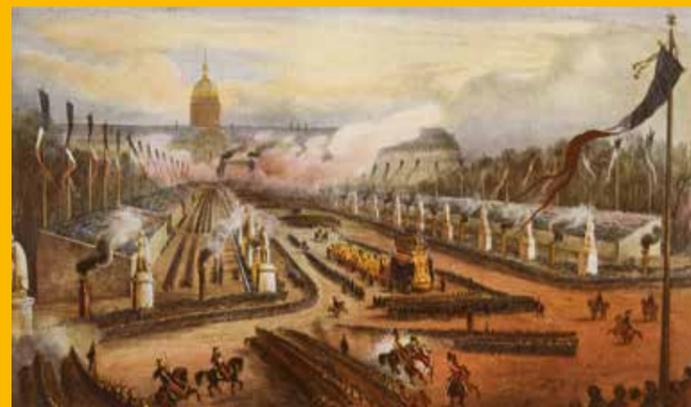
**1777**

Les collections du musée des Plans-Reliefs s'installent aux Invalides



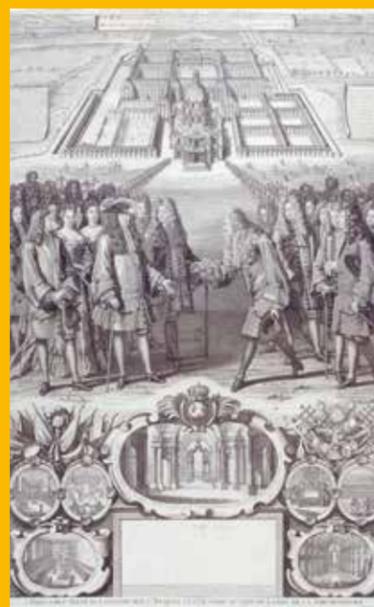
**1840**

Les Cendres de Napoléon I<sup>er</sup> sont transférées sous le Dôme



**1970**

Le musée de l'Ordre de la Libération est créé aux Invalides



**1706**

L'église du Dôme est inaugurée par Louis XIV



**1789**

Le 14 juillet, le peuple de Paris s'empare des fusils et des canons de l'Hôtel des Invalides



**1905**

À la création du musée de l'Armée, le général Niox en devient le premier directeur



**2020**

L'Hôtel des Invalides fête ses 350 ans

**1676**

L'architecte Libéral Bruant est remplacé par Jules Hardouin-Mansart

**1937**

Le tombeau du maréchal Foch est achevé sous le Dôme

# Les institutions des Invalides



## Le musée de l'Armée

6<sup>e</sup> musée parisien le plus fréquenté, avec plus de 1,2 million de visiteurs en 2019, le musée de l'Armée propose au public de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. L'établissement, créé en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Visites guidées et ateliers pédagogiques, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont organisés durant toute l'année.

Le Musée occupe près de 30 000 m<sup>2</sup>, dans lesquels il déploie ses collections et présente sa programmation culturelle, offrant la possibilité de nombreuses visites pour tous les publics.

Le parcours de visite du musée de l'Armée comprend :

- un parcours patrimonial, avec le Dôme, qui abrite notamment le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, ainsi que certains espaces en accès libre, comme la cour d'honneur et ses galeries ou la cathédrale Saint-Louis. Le visiteur peut notamment y découvrir une grande partie des collections d'artillerie ou des parcours didactiques en plein air.
- un parcours chronologique, qui présente les collections permanentes au sein de quatre grands espaces suivant la chronologie de l'histoire de France, du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la mort du général de Gaulle.
- un parcours thématique - les cabinets insolites
- qui expose figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musiques.

Ses origines remontent à la Révolution et, plus loin encore, aux collections d'armes et armures de la Couronne, longtemps conservées au Garde-Meuble royal avant d'être intégrées au musée d'Artillerie. Placé sous la tutelle du ministère des Armées depuis sa création en 1905, son ambition est d'apporter à tous ses visiteurs une meilleure connaissance de l'histoire militaire et plus largement de l'histoire de France dans une perspective mondiale, afin de développer et de renouveler le lien entre l'armée et la nation. Ces enjeux, autant citoyens qu'historiques, se traduisent par la représentation :

- de la place de l'armée dans la société, en temps de paix comme en temps de guerre;
- des effets politiques, économiques, sociaux et culturels des guerres et des conflits armés, qui touchent les combattants et les populations civiles des pays qui y sont directement et indirectement engagés;
- de l'attention à l'autre, allié ou adversaire, aux enjeux qui sont les siens dans les conflits,

à son apparence et à son visage, à sa culture et à sa perception des combats. Pour ce faire, l'établissement recourt aux ressources et aux recherches historiques les plus récentes, et met en œuvre de nombreux partenariats, en particulier avec le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche, en France comme dans tous les pays concernés par les sujets qu'il aborde.

### Général de division Alexandre d'Andoque de Sérège, directeur du musée de l'Armée



*Le musée de l'Armée abrite la plus importante collection au monde d'histoire militaire en nombre de pièces. Il conserve 500 000 pièces de la Préhistoire à nos jours dont 15 000 sont exposées*

*aux Invalides. À ce titre, la principale mission du directeur du musée de l'Armée est d'assurer la conservation, la présentation et la valorisation de ces collections. Il a également la responsabilité du Dôme où se trouve le tombeau de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et de la cathédrale Saint-Louis : à ce titre, il contribue à l'entretien et à l'ouverture au public de ce patrimoine architectural.*

*Une des principales actions du directeur du musée est d'accueillir les visiteurs français et étrangers qui viennent découvrir à la fois les monuments et les pièces emblématiques des collections du Musée en leur offrant des clés de compréhension sur notre histoire militaire et sur l'histoire de France. Nous invitons le visiteur à revenir régulièrement au musée de l'Armée à travers une offre culturelle riche et variée comprenant des expositions temporaires, des concerts, des conférences et de nombreuses activités.*

*Notre ambition est d'être attractif et de rester le musée de référence en matière d'histoire militaire. Nous souhaitons répondre aux attentes du public d'aujourd'hui en matière de présentation des collections, de médiation et d'usage du numérique. Pour ces raisons nous travaillons actuellement à un projet d'extension et de rénovation du parcours de visite.*

## Le parcours patrimonial



Le visiteur qui accède aux Invalides depuis l'esplanade, par l'entrée nord, est accueilli par la « batterie triomphale », composée de canons en bronze montés sur affûts juste au-dessus du parapet qui surmonte les douves. Au loin se dessine la monumentale façade due à l'architecte Libéral Bruant, dont la toiture est ponctuée de lucarnes au décor d'armures formant trophées, rappel des victoires de Louis XIV. Le souverain est représenté à cheval en empereur romain, entouré des allégories de la prudence et de la justice.

Dans la cour d'honneur est présentée l'exceptionnelle collection de canons classiques français du musée de l'Armée, datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Juste au-dessus de l'entrée de la cathédrale Saint-Louis se dresse la statue de Napoléon I<sup>er</sup> due à Charles-Émile Seurre. Les quatre anciens réfectoires des soldats, situés au rez-de-chaussée, de part et d'autre de la cour d'honneur, sont décorés de peintures murales réalisées à la fin des années 1670 qui retracent les batailles des guerres de Dévolution et de Hollande sous Louis XIV et constituent l'un des plus grands décors peints du XVII<sup>e</sup> siècle encore conservés dans la capitale.

La cathédrale Saint-Louis impressionne par son long vaisseau de neuf travées, sans transept, dont la nef est couverte d'une voûte en plein cintre. Une centaine d'emblèmes pris à l'ennemi, jalonnant l'histoire des armées françaises de 1805 au XX<sup>e</sup> siècle, y sont exposés.

Au sud des Invalides se trouve le Dôme. Remarquable par ses proportions élancées, sa coupole fut longtemps l'édifice le plus haut de Paris. Depuis 1861, il abrite le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Par la volonté de l'Empereur, les cendres et le tombeau de Turenne, ainsi que le monument funéraire où se trouve le cœur de Vauban, ont été placés dans les deux chapelles médianes, respectivement en 1800 et 1808. Les monuments funéraires de ses frères Jérôme et Joseph, comme ceux de ses compagnons les généraux Bertrand et Duroc, confèrent à ce « Panthéon militaire » une forte tonalité napoléonienne. La République a poursuivi cette tradition en y faisant élever le tombeau du maréchal Foch, puis celui du maréchal Lyautey.

## Le parcours chronologique



### Armes et armures anciennes

XIII<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècle

Présentant l'évolution de l'équipement guerrier, de l'Antiquité à la mort de Louis XIII, le cœur de cet ensemble est le cabinet d'armes des Rois de France, autrefois abrité au sein du Garde-Meuble de la couronne, où sont réunies les armures des souverains français de François I<sup>er</sup> à Louis XIV. Figurent également parmi ces pièces des armes et des armures turques, indiennes et même japonaises, offertes à titre de cadeaux diplomatiques à la cour de France. Outre l'histoire des pratiques guerrières, la diversité et la richesse des collections anciennes permettent d'illustrer les loisirs aristocratiques que sont la chasse, les joutes et les tournois.



### Louis XIV – Napoléon

XVII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle

La première séquence du parcours est consacrée aux transformations des armées royales aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sous le règne de Louis XIV, avec Louvois, Vauban, Turenne..., l'armée devient un outil au service exclusif de la gloire du Roi pour donner à la France, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'une des meilleures armées d'Europe. La période de 1789 à 1815 montre les transformations de ce redoutable outil qui passe du service du Roi à celui de la nation. Au centre du parcours, la période des guerres du Premier Empire met en évidence une conception des armées où la guerre, élément crucial de la dynamique de l'État napoléonien, conduit aussi à sa disparition.

Le parcours s'achève sur la fin du Second Empire, la Défense nationale et la Commune, qui annoncent la naissance du nouveau siècle.



### Les deux guerres mondiales

XX<sup>e</sup> siècle

Le parcours retrace l'histoire militaire de la France de 1871 à 1945, soit plus de soixante-dix ans, sur plus de 3 500 m<sup>2</sup> répartis sur trois niveaux. Il a été conçu avec la volonté de faire comprendre aux générations actuelles ce que fut cette période marquée par les Première et Seconde Guerres mondiales. Œuvres, objets et documents rendent compte des batailles majeures et des grandes figures qui les ont marquées, mais aussi de l'évolution de la stratégie et de la tactique, des moyens mis en œuvre et de leurs mutations, ou encore de la condition des soldats.



### L'historial Charles de Gaulle

Fruit d'une étroite collaboration entre le Musée et la Fondation Charles de Gaulle, cet espace présente sur 1 500 m<sup>2</sup> le rôle et l'action de l'homme public, chef de la France Libre et Président fondateur de la Cinquième République. Réalisé dans une muséographie entièrement audiovisuelle et interactive qui fait l'objet en 2020 d'une complète restauration, il immerge les visiteurs par l'image au sein d'un siècle marqué par l'empreinte du général.

## Le parcours thématique



### Les cabinets insolites

Ce parcours regroupe au sein de trois espaces :

- L'une des plus importantes collections de modèles d'artillerie au monde, compte environ un millier de pièces, dont la diversité, la qualité d'exécution et l'intérêt historique en font la véritable richesse.
- Quelque 5 000 pièces de la collection de figurines, qui en compte près de 140 000 au total, acquises pour une large part grâce aux dons d'amateurs passionnés.
- Une sélection d'instruments de musique militaire qui retrace l'évolution de la musique militaire, de la Révolution à la Troisième République.



## Le musée de l'Ordre de la Libération



### Le deuxième ordre national

L'Ordre de la Libération a été créé par le général de Gaulle en 1940 afin de « récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire ». La croix de la Libération a été décernée à 1038 personnes physiques, 18 unités militaires et 5 communes (Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'Île de Sein). Le 9 février 1943, le général de Gaulle crée la médaille de la Résistance française pour récompenser plus largement les titres résistants et marquer la spécificité de ce combat inédit. Il en confie le travail de chancellerie à l'Ordre de la Libération. C'est en 1967 que le grand maître décide d'installer l'Ordre de la Libération dans le pavillon Robert de Cotte de l'Hôtel national des Invalides. Ce troisième géant des lieux s'inscrit dans le sillage de ses prédécesseurs Louis XIV et Napoléon I<sup>er</sup>. En 1970, le musée de l'Ordre de la Libération voit le jour dans ce cadre prestigieux. Ce dernier met en lumière le rôle joué par les Compagnons de la Libération dans la France Libre et dans la Résistance de 1940 à 1945.

### Le musée de l'Ordre de la Libération

Entre 2012 et 2015, le musée a fait l'objet d'une entière rénovation afin d'offrir aux visiteurs toujours plus nombreux une scénographie renouvelée. Les 2 000 objets et documents qui composent les 1 200 m<sup>2</sup> des collections du musée ont essentiellement été donnés par les Compagnons de la Libération eux-mêmes ou par leur famille. Ils témoignent de l'engagement et des épreuves traversées, et sont présentés en trois parties : la France Libre, la Résistance intérieure et la Déportation.

### Une riche programmation culturelle

Fort de son implantation aux Invalides, pôle touristique majeur de la capitale, le musée de l'Ordre de la Libération accueille en moyenne 150 000 visiteurs par an. Une année sur deux, une grande exposition temporaire est présentée. Ainsi, du 15 juin au 20 septembre l'exposition *1940 ! Paroles de rebelles* consacrée à l'engagement des Compagnons de la Libération dévoilera des témoignages vidéos inédits de Compagnons. Par ailleurs, de multiples actions pédagogiques sont développées afin de transmettre aux jeunes générations les valeurs de la Résistance comme un livret-jeu, des visites thématiques et des ateliers adaptés aux programmes scolaires ou encore le tout nouveau *serious game* sur tablettes. Pour les familles, le musée organise des visites théâtralisées qui mettent en scène les parcours des Compagnons au sein même des collections. Enfin, une soirée culturelle par mois est ouverte à tous.

## Le musée des Plans-Reliefs



### La collection des Plans-Reliefs aux Invalides

Le 350<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Hôtel national des Invalides coïncide presque avec la création en 1668 de la collection des Plans-Reliefs. Celle-ci est aussi la plus ancienne collection patrimoniale installée dans ce monument, dès 1777.

Louis XIV ordonna la représentation la plus fidèle possible, en trois dimensions, des villes fortifiées de la périphérie du royaume, au moment où il jetait les bases d'une politique de redéfinition des frontières, poursuivie tout au long de son règne. La collection a ensuite été enrichie jusqu'à Napoléon III : 250 plans-reliefs ont été réalisés entre 1668 et 1870. Les 91 qui sont parvenus jusqu'à nous constituent un ensemble unique au monde.

Ces vastes maquettes de plusieurs dizaines de m<sup>2</sup>, confectionnées en bois, carton, papier et soie, représentent à l'échelle du 1/600<sup>e</sup> les villes fortifiées et les paysages environnants. La minutie de leur réalisation les a hissés au rang de chefs-d'œuvre dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

D'abord présentée au Louvre, la collection fut transférée par Louis XVI dans les combles de l'Hôtel des Invalides. Outils stratégiques, les plans-reliefs étaient également des instruments de prestige montrés aux ambassadeurs ou aux souverains étrangers en visite à Paris. La galerie des Plans-Reliefs fut aussi progressivement ouverte au public à partir des années 1820-1830. Elle devint en 1943 un musée national, qui dépend aujourd'hui du ministère de la Culture.

Le musée des Plans-Reliefs présente actuellement 28 maquettes de l'ouest et du sud de la France. Cet échantillon, dont les nouvelles technologies numériques doivent améliorer la mise en valeur, permet de découvrir l'histoire, la fortification, la cartographie, l'urbanisme, l'architecture et les paysages. Le redéploiement du reste de la collection, qui rendrait sa cohérence à l'ensemble et restituerait au public des pièces majeures inaccessibles depuis 35 ans, constitue un enjeu patrimonial majeur.



## Le gouverneur militaire de Paris

L'appellation «gouverneur militaire de Paris» remonte à la guerre de Cent Ans, une guerre durant laquelle les rois de France commencèrent à se préoccuper de la défense de la capitale et de sa région. Jean II Le Bon, roi de France de 1350 à 1364, désigna pour la première fois une autorité chargée de la défense de la ville, le «lieutenant du Dauphin et du Roi à Paris». Les responsabilités du gouverneur militaire de Paris sont d'abord militaires mais s'étendent ensuite aux mesures de maintien de l'ordre. En 1667, Louis XIV créa le poste de «lieutenant du prévôt de Paris pour la police», une fonction qui connaitra des appellations variées jusqu'à reprendre, en 1804, le titre de gouverneur qui perdura sous les régimes successifs.

Héritier de celui qui défendait Paris contre les invasions, le gouverneur militaire de Paris détient à ce jour différentes missions : avant tout opérationnelles à travers l'opération Sentinelle en Île-de-France et les opérations de soutien à la population en cas d'événements climatiques importants (par exemple, le déploiement du Plan Neptune en cas de grande crue); protocolaires à travers l'organisation de cérémonies mémorielles, de visites d'État et visites officielles. Le gouverneur militaire de Paris est également l'organisateur du défilé du 14 juillet.

Garant de la solidarité de l'institution militaire envers les blessés et les familles endeuillées, le gouverneur militaire de Paris est impliqué dans la mise en œuvre au quotidien de la politique ministérielle d'aide aux blessés et assure la tutelle de la cellule d'aide aux blessés de l'Armée de terre (CABAT).

Autorité principale des lieux, le gouverneur militaire de Paris organise sur le site des Invalides plusieurs événements caritatifs en soutien aux militaires blessés et aux familles endeuillées. Il organise dans la cour d'honneur les hommages rendus aux grands personnages, civils ou militaires, et aux militaires morts pour la France.

Lieu de soin, lieu de mémoire, lieu de recueillement, les Invalides sont le lieu de l'hommage à ceux qui définitivement ont uni leur destin à notre pays.

### Général de corps d'armée Bruno Le Ray, gouverneur militaire de Paris



*Depuis août 2015, le général de corps d'armée Bruno Le Ray occupe les fonctions de gouverneur militaire de Paris. Un titre qui puise ses origines dans les racines historiques de la capitale et une fonction opérationnelle qui a conservé, tout au long de son histoire, la mission de garantir l'intégrité de la ville et de protéger ses habitants.*

*Autorité principale de l'Hôtel national des Invalides, site qui accueille depuis 1674 les invalides de guerre, le gouverneur militaire de Paris est également le garant de la solidarité de l'institution militaire envers les blessés et les familles de militaires décédés en service.*

*Placé à un haut rang protocolaire, le gouverneur militaire de Paris est également l'interlocuteur unique des armées auprès du préfet de police pour ce qui concerne la contribution des armées aux missions de défense en Île-de-France.*

## Le gouverneur des Invalides

Dès la construction de l'Hôtel des Invalides en 1670, le roi Louis XIV nomme un gouverneur chargé d'accueillir, en son nom, les officiers et soldats, « tant estropiés que vieux et caduques » ayant dignement servi la France. La construction de ce chef-d'œuvre architectural permet au souverain d'exprimer sa reconnaissance à l'égard de ceux qui ont exposé leur vie et versé leur sang pour la défense et le soutien du pays.

Cet hôtel accueillera jusqu'à six mille pensionnaires. Mais au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le nombre de pensionnaires décroît progressivement. Il est même envisagé, après la guerre de 1870, de mettre un terme à la mission essentielle d'accueil des soldats invalides. L'espace rendu libre permet au gouverneur de l'époque de créer un musée qui deviendra le musée de l'Armée.

La Première Guerre mondiale provoquant un afflux de grands blessés, il est alors décidé d'accueillir dans

les locaux de l'infirmerie de grands invalides de guerre. La structure créée prend alors le nom d'Institution nationale des Invalides et le gouverneur est secondé par un médecin.

Aujourd'hui, le gouverneur des Invalides est un officier général nommé par décret du Président de la République, ayant quitté son commandement et titulaire d'un mandat de cinq années renouvelable.

Membre du conseil d'administration du musée de l'Armée, vice-président du conseil d'administration de l'INI et proche de l'ONACVG, il veille au quotidien sur les pensionnaires des Invalides dont le chef de l'État est le protecteur tutélaire.

### Le général de Saint Chamas, 45<sup>e</sup> gouverneur des Invalides



*Le gouverneur des Invalides agit de concert avec le médecin général, directeur de l'INI. Il a pour mission première de tisser au quotidien une relation de frère d'arme avec chaque*

*pensionnaire, de leur exprimer la gratitude du chef de l'État et des armées ainsi que la reconnaissance des Français pour leur engagement au service de la France. Référence essentielle pour tous les pensionnaires, il est une autorité morale sur le site des Invalides, notamment chargée d'autoriser les activités culturelles et les cérémonies religieuses organisées dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides.*

*Vivant au plus près des pensionnaires, il saisit toutes les occasions pour les mettre en valeur afin que leur engagement soit connu et reconnu. Ambassadeur et défenseur des pensionnaires, il veille à les faire connaître, respecter et honorer, aux Invalides, au sein des armées et aux yeux de tous les Français. Il agit pour rappeler que le bien-être de ces intouchables passe par la générosité des citoyens Français.*





## L'Institution nationale des Invalides

Au XVII<sup>e</sup> siècle, alors qu'aucune structure n'existait pour abriter les soldats invalides, Louis XIV décide par l'ordonnance de 1670 et complétée par l'édit d'avril 1674 de faire construire: «un hostel royal pour y loger tous les officiers et soldats tant estropiés que vieux et caduques».

Après l'achat d'un terrain – la plaine de Grenelle – par le Roi, le marquis de Louvois, ministre de la Guerre est chargé de la réalisation du projet. Libéral Bruant est choisi pour en être l'architecte. En octobre 1674, dès la fin des travaux, les premiers invalides, la plupart rescapés de la Guerre de trente ans, entrent dans leur Hôtel.

Depuis la fondation de l'Hôtel des Invalides, l'INI a pour vocation de rééduquer et de réhabiliter les blessés qui lui sont confiés. Il y a eu jusqu'à 6 000 blessés et soignés, hébergés aux Invalides dans des chambres qui donnaient directement sur la cour d'honneur. Dès sa création en 1674, la mission dévolue était celle de la reconnaissance aux blessés, de leur réparation et réinsertion dans un lieu de vie prestigieux et adapté.

Aujourd'hui encore, 350 ans après, sa mission perdure: l'Institution nationale des Invalides est la « maison des invalides », combattants de tous les conflits, malades ou blessés au service de la patrie et victimes d'attentats. L'INI accueille des anciens combattants, des militaires blessés en opération extérieures ou en activité, des victimes civiles de guerre ou de terrorisme, mais aussi des blessés civils.

### Médecin général inspecteur Michel Guisset, directeur de l'INI



L'INI est un établissement de soins s'articulant en 3 pôles:

- Le centre des pensionnaires (anciens grands blessés ou blessés lourdement handicapés), réparti de part et d'autre

du Dôme des Invalides. Lieu de vie, permettant à chacun de reconstituer un environnement propre à leurs possibilités de réhabilitation;

- Un hôpital spécialisé dans la rééducation et la réhabilitation des grands blessés;

- Un Centre d'Études de Recherches pour l'Appareillage des Personnes Handicapées (CERAH), réparti sur 2 sites. Il se consacre à une recherche tournée vers les appareillages et les prothèses de demain.

La mission principale du médecin général inspecteur est de diriger ces différentes équipes autour d'un même objectif pour une prise en charge plus adaptée et plus efficiente de chacun de nos blessés en vue d'une réhabilitation réussie. L'INI s'inscrit dans un parcours de soins personnalisé du blessé militaire en partenariat avec les 2 hôpitaux d'instruction des Armées en Île-de-France. Le centre des pensionnaires demeure au cœur de sa mission de reconnaissance.

Notre ambition est de réussir ce nouveau projet médical. Un plan de rénovation intérieure a été validé et commencera très prochainement avec la création d'un plateau technique moderne, l'accueil du CERAH et la rénovation des chambres d'hospitalisation.

L'INI doit rester un fer de lance pour la rééducation des grands blessés et concourir à l'excellence de la prise en charge par son partenariat.

## L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), créé en 1916 durant la Première Guerre mondiale, est un établissement public du ministère des Armées. Depuis plus de cent ans, il vient en aide aux combattants de toutes les générations du feu, aux blessés, veuves/veufs et orphelins de guerre, victimes de guerre, les pupilles de la Nation, et depuis 1991 les victimes du terrorisme. Au-delà de sa mission de solidarité, l'ONACVG effectue un travail de mémoire auprès des jeunes générations, en portant des actions citoyennes et pédagogiques. L'Office s'occupe également de la gestion et de l'entretien des dix hauts lieux de la mémoire nationale, ainsi que des nécropoles et des carrés militaires.

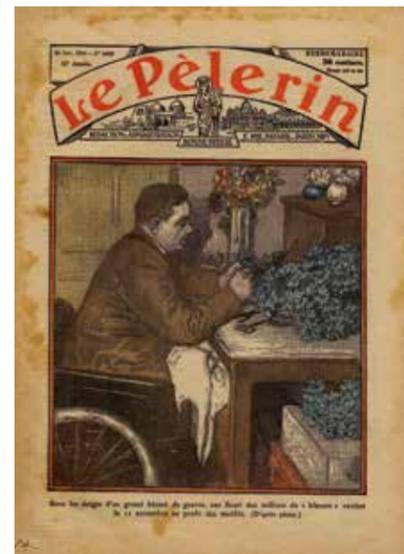
L'ONACVG gère le Bleuet de France, une œuvre caritative centenaire qui vient en aide aux victimes de tous les conflits contemporains, en leur apportant un soutien financier et en les accompagnant dans leur reconstruction et leurs projets de vie. Le Bleuet finance également des projets pédagogiques citoyens et mémoriels pour favoriser le lien armée-Nation.



## Le Bleuet de France

Le Bleuet de France est né d'un geste citoyen et sous l'impulsion de Charlotte Malleterre, fille du commandant de l'Hôtel national des Invalides et de Suzanne Leenhardt, infirmière major. Émues par les souffrances qu'endurent les blessés de guerre dont elles ont la charge, les deux femmes souhaitent venir en aide aux mutilés et créent, dès 1918, un atelier pour les pensionnaires de l'Institution nationale des Invalides leur permettant de confectionner des bleuets en tissu. Une occupation qui leur fait dès lors oublier leurs blessures et qui leur permet de subvenir à leurs besoins grâce à la vente de ces fleurs.

En 2020, pour les célébrations des 350 ans de l'Hôtel national des Invalides, le Bleuet de France est de retour au cœur de l'Institution nationale des Invalides en proposant au public et surtout aux plus jeunes de venir confectionner leur propre Bleuet dans des ateliers avec des animations en costumes d'époque.



# Programmation culturelle

En 2020, le musée de l'Armée célèbre les 350 ans de la fondation de l'Hôtel des Invalides par Louis XIV, le 24 février 1670, avec de nombreux événements programmés tout au long de l'année. Exposition, visites guidées sur la vie des pensionnaires et la construction du monument, parcours multimédias, spectacle 3D viendront rythmer l'année et permettront à tous les publics de découvrir ou redécouvrir toutes les facettes d'un site exceptionnel et unique.

# Une restauration grand format

## Dôme des Invalides Mars 2020

En 1710, Pierre Dulin est chargé d'un carton de tapisserie représentant la fondation des Invalides. Cette commande témoigne de l'attachement de Louis XIV envers cette institution charitable en laquelle il voyait « la plus grande pensée de son règne ».

Achévé en 1715, le carton peint de *L'Établissement de l'Hôtel des Invalides* donne naissance en 1725 à une tenture des Gobelins en haute lisse. Salué par la trompette de la Renommée, le marquis de Louvois, Secrétaire d'État à la Guerre présente au Roi et au Dauphin un plan soutenu par les figures allégoriques de Minerve et de l'Architecture, tandis qu'une Victoire ailée guide un groupe de soldats invalides.

À l'occasion des 350 ans des Invalides, ce chef-d'œuvre peint du Grand Siècle fera l'objet d'une restauration fondamentale, sous les yeux du public, au sein d'un atelier aménagé sous le Dôme des Invalides. L'œuvre sera ensuite numérisée en haute-définition et mise en valeur dans la salle Vauban, jadis réfectoire des soldats.

Accès avec le billet du Musée.

Cette restauration bénéficie du généreux soutien de Lazard Frères Gestion et de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français.



# Les Concerts

L'année 2020 fête le 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Hôtel des Invalides par le roi Louis XIV, une belle occasion pour la saison musicale de célébrer le prestigieux édifice qui lui tient lieu d'écrin ! Trois concerts rendent ainsi hommage au geste bienveillant du souverain envers ses plus fidèles et valeureux compagnons d'armes.



## Jeudi 5 mars, 20h

Cathédrale Saint-Louis  
***Triomphe de l'Amour et de la Paix***

Amel Brahim Djelloul, soprano  
Jean-François Lombard, haute-contre  
Les Paladins  
Jérôme Correas, direction

Entièrement dédié à Lully, surintendant de la Musique du Roi et directeur de l'Académie royale de musique, ce programme présente un florilège de ses plus beaux airs d'opéra et exalte, dans *L'Idylle sur la Paix*, la grandeur de Louis XIV, héros et sauveur de la paix, en référence à la *Trêve de Ratisbonne*, signée le 15 août 1684, par le souverain fondateur des Invalides.

Information, tarifs et réservation :  
[saisonmusicale.musee-armee.fr](http://saisonmusicale.musee-armee.fr)



## Mardi 10 mars, 20h

Cathédrale Saint-Louis  
***Te Deum***  
de Charpentier

Le Concert Spirituel – Chœur et orchestre  
Hervé Niquet, direction  
Solistes : Julia Beaumier et Alice Glaie, dessus  
Clément Debieuve, haute-contre  
François Joron, taille  
Jean-Christophe Lanièce, basse-taille

Qui, mieux que Charpentier, illustre les fastes et les ors du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors qu'il est tenu éloigné de Louis XIV par un Lully jaloux de ses talents ? S'il n'obtint jamais de fonction officielle dans la Musique du Roi, il mit néanmoins tout son art au service de son souverain, comme en atteste notamment ce célèbre *Te Deum*, composé en l'honneur de la victoire française sur la Ligue d'Augsbourg, lors de la bataille de Steinkerque, le 3 août 1692.



## Lundi 16 mars 20h

Grand salon  
***Si les Invalides m'étaient contés***  
Concert-lecture(s)

Didier Sandre de la Comédie-Française, récitant  
Olivier Baumont, clavecin et conception du programme  
Julien Chauvin, violon et direction  
Les solistes du Concert de la Loge

Lecture par Didier Sandre de la Comédie-Française d'un florilège de grands textes historiques de Louis XIV (de l'Édit royal de fondation de 1670 au *Testament* de 1714) à Napoléon et évocation des Invalides, notamment sous la plume de Madame de Maintenon, des Abbés Maury et Orsini, de Montesquieu, Voltaire et Chateaubriand et au travers d'autres récits publiés par le *Mercure galant*, le tout sur fond d'interprétations d'œuvres instrumentales venant y faire idéalement écho.

## Événements



### La Nuit aux Invalides

**Spectacle du 8 juillet au 29 août 2020  
dans la cour d'honneur des Invalides**

Suite au succès de l'édition de l'été 2019, La Nuit aux Invalides revient avec une nouvelle version pour conter les 350 ans de la fondation de l'Hôtel national des Invalides. Venez traverser 3 000 ans d'histoire dans ce lieu hors du temps, des Gaulois à Louis XIV, de Napoléon aux grands hommes et chefs militaires qui ont dessiné le Lutèce d'hier, le site des Invalides et le Paris d'aujourd'hui.

Les grandes voix de Jean Piat, André Dussolier et Céline Duhamel viendront illustrer ce show monumental en plein air, unique et grandiose. Un son multi-canal créant un effet enveloppant et des projecteurs laser 4K dernière génération donneront vie aux pierres des façades de la cour d'honneur entièrement rénovée.

Informations et réservation: [lanuitauxinvalides.fr](http://lanuitauxinvalides.fr)



### Journées européennes du patrimoine

**19 et 20 septembre 2020**

Pour cette année exceptionnelle, les musées et institutions des Invalides s'associent pour ouvrir largement leurs portes afin de montrer les coulisses du monument aux visiteurs lors des Journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre 2020. Deux journées de découverte des salons privés, des réfectoires habituellement fermés au public, mais également des collections, des ateliers de restauration, à travers de nombreuses visites guidées, démonstrations ou manipulations, un concours photo, et le dévoilement en avant-première de l'exposition de photographies de Philippe de Poulpiquet, *Invalides : mémoires de guerre*.

Accès libre

## Nouveaux parcours de visite



### Les Invalides, 350 ans d'histoire de France

**Galleries de la cour d'honneur**

Les collections du musée de l'Armée entretiennent des liens étroits et multiples avec le monument, mais aussi avec l'Institution nationale des Invalides. Fondé par Louis XIV, le site a pour particularité d'avoir conservé sa vocation originelle d'hôpital et de maison de soins accueillant. L'arrivée des Cendres de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et l'ouverture au public de son tombeau ont accéléré le processus de patrimonialisation des Invalides à travers son classement au titre des Monuments historiques en 1862. Hôpital et nécropole militaire, le site est également dévolu aux hommages de la Nation, célébrés en la cathédrale Saint-Louis. Principal représentant de l'institution militaire, le gouverneur militaire de Paris partage le site avec 47 organismes différents, relevant de cinq ministères. C'est à cet ensemble architectural de tout premier plan, à son histoire, à ses usages et à ses habitants, du XVII<sup>e</sup> siècle à la Cinquième République, que le musée de l'Armée a décidé de consacrer un nouveau parcours didactique permanent, sous les galeries de la cour d'honneur.

Accès libre



### Un nouveau parcours en plein air

**Septembre 2020  
Galeries supérieures de la cour d'honneur**

Les travaux de restauration des façades et galeries de la cour d'honneur des Invalides ont conduit à une réflexion sur la présentation des collections d'artillerie et de sculptures au sein de ces espaces. Un nouveau parcours muséographique comprendra la présentation d'exceptionnelles bouches à feu de la Renaissance, ainsi que l'exposition de pièces d'artillerie des Premier et Second Empires en regard de la collection statuaire rappelant les épopées impériales.

Accès libre

### Les Invalides au temps de Louis XIV

Une visite guidée pour parcourir le site des Invalides sur les traces des premiers pensionnaires et découvrir leur quotidien au sein d'un chef d'œuvre de l'architecture classique : première caserne de France, les anciens soldats font de l'exercice, vont à la messe, travaillent dans les ateliers,...

Visite guidée avec audiophone  
Réservations: [cultural.fr](http://cultural.fr)



### Invalides : Mémoires de guerre

**19 septembre 2020  
– 3 janvier 2021  
Une exposition de photographies de Philippe de Poulpiquet**

Fruit d'une commande du musée de l'Armée sur l'Institution nationale des Invalides, héritière de l'établissement créé par Louis XIV, le reportage photographique de Philippe de Poulpiquet se focalise sur la fonction médicale de l'Hôtel. S'intéressant particulièrement aux hommes et aux femmes qui vivent et travaillent aux Invalides, le photographe s'est immergé pendant un an dans le quotidien de l'Institution. Construit comme une chronique photographique, ce reportage suit les personnes qui font vivre ce lieu : vétérans blessés au combat lors des guerres de décolonisation ou en Afghanistan, victimes civiles d'attentats, personnel hospitalier, autorité militaire... évoluant dans le champ large de la photographie documentaire, ce reportage vient combler une importante lacune puisque la dimension médicale du site n'avait jamais été traitée selon une telle approche. Le 3 septembre 2019, le reportage *Invalides : mémoires de guerre* de Philippe de Poulpiquet a reçu le prix « Sergent Sébastien Vermeille ».

Accès libre (exposition extérieure) ou avec le billet du Musée (exposition en intérieur)

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de la Société Arqus.



## Colloque

### Déjà! Trois cent cinquante ans d'histoire des Invalides

22 et 23 septembre 2020  
Auditorium Austerlitz

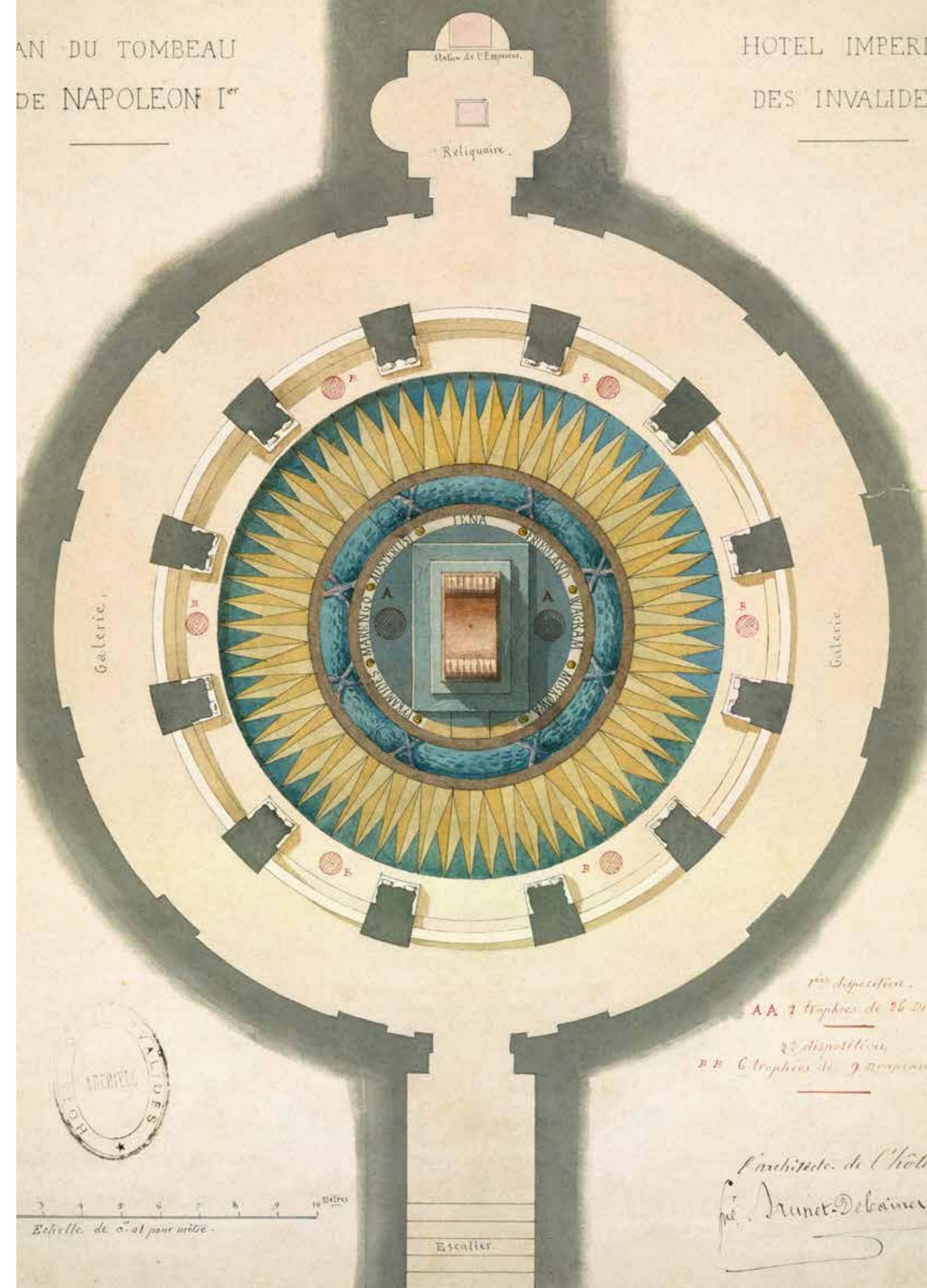
Depuis sa fondation par Louis XIV en 1670, son édification entre 1671 et 1706, puis ses évolutions ultérieures, l'Hôtel des Invalides ne cesse de fasciner. En 1974, le musée de l'Armée publiait un ouvrage de référence, *Les Invalides. Trois siècles d'histoire*, somme des connaissances sur l'Hôtel, son édification, ses évolutions, mais aussi ses pensionnaires, ses institutions patrimoniales, etc., des origines à nos jours. Cinquante ans après, l'histoire des Invalides continue de se développer, jalonnée notamment par la publication de *L'Hôtel des Invalides* en 2015, sous la direction d'Alexandre Gady, et de *Saint-Louis des Invalides, la cathédrale des armées françaises* en 2018. Rien de plus nécessaire, donc, qu'un point d'étape sur les fronts pionniers de la recherche, réunissant spécialistes d'histoire et d'histoire de l'art, autour de trois problématiques: celle de l'histoire du monument; celle de l'histoire des hommes et des institutions qui l'occupent; celle de l'histoire des visiteurs, notamment étrangers, des Invalides.

Informations et réservation:  
[histoire@musee-armee.fr](mailto:histoire@musee-armee.fr)

## Cours en ligne

Un cours en ligne gratuit sera proposé sur l'histoire de l'Hôtel des Invalides, depuis sa fondation sous Louis XIV en 1670, jusqu'à nos jours. Divisé en chapitres, il contiendra plusieurs micro-contenus faciles à retenir. À l'issue du cours, un quiz permettra de tester les connaissances acquises. En cas de succès, il donnera lieu à un certificat de réussite. Ce cours se vaudra ludique, dynamique, simple d'utilisation et personnalisable afin que l'utilisateur appréhende les contenus à son rythme.

Informations: [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



# Informations pratiques

## MUSÉE DE L'ARMÉE

### Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle – 75007 Paris  
01 44 42 38 77  
musee-armee.fr

## ACCÈS

- M8 La Tour-Maubourg
- M13 Invalides
- REB C Invalides

## HORAIRES

Tous les jours de 10h à 18h  
Nocturne le mardi jusqu'à 21h  
Le Musée est fermé le 1<sup>er</sup> janvier,  
1<sup>er</sup> mai et 25 décembre, ainsi  
qu'exceptionnellement les 17 et 18  
avril 2020

## TARIFS

Le billet d'entrée du musée de l'Armée donne accès aux expositions temporaires, aux collections permanentes, au musée de l'Ordre de la Libération et au musée des Plans-Reliefs  
Tarif plein 14€  
Tarif réduit 11€  
Gratuit moins de 18 ans  
Tarif groupe à partir de 10 personnes 11€  
Guide numérique en vente aux caisses du Musée et sur la billetterie en ligne

## RÉSERVATIONS ET VISITES GUIDÉES

Billetterie en ligne : musee-armee.fr  
Groupe : groupes@musee-armee.fr  
Familles, scolaires et étudiants :  
jeunes@musee-armee.fr  
Adultes : musee-armee@cultural.fr  
0825 05 44 05

Musée des Plans-Reliefs :  
pedagogie.plans-reliefs@culture.gouv.fr  
01 45 51 92 45  
museedesplansreliefs.culture.fr

Musée de l'Ordre de la Libération :  
mediation@ordredelaliberation.fr  
01 80 05 90 81  
ordredelaliberation.fr



Nous remercions nos généreux partenaires pour leur soutien dans le cadre des 350 ans de la fondation des Invalides



Crédits photographiques :  
© Paris, musée de l'Armée / Pierre Antoine: Sommaire; p.06; p.08 – © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais: p.03; p.04; p.05; p.09; p.15; p.25 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Marie Bour: p.03; p.05 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre-Luc Baron-Moreau: p.03 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette: p.03; p.08; p.09 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Hubert Josse: p.04 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Chavan: p.04; p.09 – © Paris Musées / Musée Carnavalet; © Caroline Rose / OPPIC (Musée des Plans-Reliefs) / 2018: p.04 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël: p.05; p.07; p.20; p.22; p.23 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier / Fanny Reynaud: p.08 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier: p.08; p.09; p.24 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Marie Bruggeman: p.09 – © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau: p.09 – © Musée des Plans-Reliefs / Geraldine Froger: p.11 – © MGI Christian Plotton: p.16 – © Le French Hub: p.18 – © Pêlerin: p.18 – © Ashraf Kessaissia: p.21 – © Guy Vivien: p.21 – © Philippe de Poulpiquet / musée de l'Armée: p.23 – © Droits réservés: p.05; p.10; p.12; p.13; p.14; p.17; p.21

## SUIVEZ-NOUS!

#Invalides350ans



## Contact presse

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION  
Margaux Graire  
margaux@alambret.com  
01 48 87 70 77